

A quoi pouvait penser cette veuve de Naïm au jour des funérailles de son fils, de son unique enfant ? A qui pouvait-elle penser, si ce n'est à son fils : à son visage, à son sourire, à ses souvenirs ? Elle ne voyait rien d'autre que son corps, qui se balançait devant elle, au gré de la marche des porteurs ; malgré la foule qui se lamentait, elle n'entendait rien d'autre que sa voix dans son cœur. Murée dans sa peine et dans sa détresse, elle ne pouvait rien écouter, rien accueillir, rien comprendre. C'est pourtant ce moment que le Seigneur a choisi pour venir à sa rencontre, pour la rejoindre. Cette mère dévastée n'était ni dans le calme, ni dans l'écoute ; elle était dans le cortège funéraire de son fils unique, les yeux rivés sur lui, les oreilles sourdes, hagarde, comme morte... C'est pourtant ce moment que le Seigneur a choisi, pour entrer dans sa vie et pour lui donner le message le plus inattendu qui soit : « ne pleure pas ! »

Pourquoi le choix de ce moment ?

Tout d'abord, parce que Dieu est libre. Ses initiatives n'obéissent ni à une logique statistique ni à je ne sais quel théorème mathématique. Comme tout amour, l'Amour de Dieu ne connaît que la loi du mystère et de la gratuité pour se révéler.

Ensuite, parce que le Fils de Dieu est venu aussi pour cela. Il n'est pas venu uniquement pour les collines verdoyantes de Galilée ou les rivages riants de Tibériade. Il est venu également pour partager nos souffrances, pour nous rejoindre jusque dans nos tourments, lorsqu'il nous semble être seul et nu dans le froid de l'échec, de la trahison ou du deuil. « Jusque-là, Je suis avec toi : moi aussi, j'ai connu l'échec, la trahison et le deuil. »

Enfin, parce que le Fils de Dieu ne se contente pas de nous accompagner dans la souffrance - sans l'éliminer, il l'illumine. Et ainsi agit-il avec la veuve de Naïm : non seulement, il va à sa rencontre, mû par l'Amour divin, non seulement il se tient à ses côtés pour compatir à sa peine mais il fait luire dans ses ténèbres une lumière qu'on pensait à jamais éteinte. La lumière de la Résurrection. La lumière de l'Espérance. Sa Lumière... Et, pour cela, il n'y a jamais de mauvais moments. On pourrait même dire que, pour cette femme, il n'y avait pas de meilleur moment puisque dans ses plus épaisses ténèbres, le Fils de Dieu a fait luire sa Lumière. « Ne pleure pas ! ». Regard de foi.

A vue humaine, la rentrée 2021 que nous vivons pourrait ne pas être la plus légère de toute notre vie...doux euphémisme ! En plus de la difficulté qu'éprouvent

toujours certains à repartir dans une nouvelle année, en plus des épreuves personnelles, conjugales ou familiales que traversent nombre d'entre nous, les actualités civiles et religieuses ajoutent à la confusion. Entre les restrictions sanitaires qui se durcissent et se prolongent et la violente déflagration du Motu Proprio qui a jeté le doute sur l'avenir même de la Messe traditionnelle, nous aurions lieu d'être dans le désarroi et l'abattement...

Eh bien, non !! Résolument, non !! Décidons de faire de cette année une très belle année ! Vœu pieu, déni de réalité, illusion - persifleront certains... Peut-on ainsi changer le réel uniquement parce qu'on l'a décrété ? Sans doute pas ! Mais nous pouvons demander au Seigneur de vivre l'expérience de Naïm. Nous pouvons Lui dire qu'après l'avoir tant de fois repoussé, nous voulons faire de cette année le temps de notre conversion, le moment opportun où nous allons enfin, comme cette veuve, laisser le Christ entrer dans notre vie. Savoir intellectuellement que Dieu nous aime (comme on sait que la bataille de Marignan eut lieu en 1515) et le comprendre intérieurement pour soi-même (comme lorsque l'être aimé vous déclare sa flamme) : cela n'a rien à voir ! Il est temps de passer de l'un à l'autre. Et, pour cela, il n'y a jamais de mauvais moments.

Comment accomplir ce passage ? En demandant à Dieu de se révéler à nous. C'est la première condition et elle est fondamentale. Cela s'appelle la prière. En croyant ensuite, profondément, que Dieu va se révéler à nous si nous Le prions. Cela s'appelle la foi. Bien souvent, nous ne demandons pas car nous ne croyons pas vraiment que Dieu viendra... nous avons tellement peur d'être déçus que nous n'osons pas. Osons ! Ayons l'audace de le demander et nous serons exaucés. En nous attachant, enfin, à voir le bien autour de nous, sans être ensorcelés ou hypnotisés par le mal qui prospère. Soyons positifs, soyons dans l'espérance, soyons dans l'action de grâces et le lâcher prise. Cela s'appelle l'esprit d'émerveillement. Esprit de prière, esprit de foi, esprit d'émerveillement. Voilà de quoi nous avons besoin en ce début d'année pour être exaucés, lorsque nous demanderons au Christ : venez dans ma vie, venez même dans mes ténèbres et éclairez-les de votre Lumière. Faites-moi comprendre combien je suis précieux aux yeux de Dieu. En un mot : ressuscitez-moi ! Alors que je suis si souvent dans les petites morts du découragement, de la mésestime de moi, du manque d'espérance.

Et alors, il se pourrait bien que, comme une certaine veuve de Naïm au jour des funérailles de son fils, de son unique enfant, le Christ vous rejoigne et change votre vie.